

Mensa Sonora

Nouveau Programme

## W. A. Mozart – Divertimento K. 563

mensa-sonora.com

# W. A. Mozart – Divertimento K. 563



## Programme

**W. A. Mozart (1756 – 1791)**
Prélude et fugue N°2 K. 404a
Divertimento K. 563

## Effectif

Cyrielle Eberhardt, *violon*
Gabriel Grosbard, *alto*
Cécile Verolles, *violoncelle*

## Durée

1 h 00

La symphonie N°41 de Wolfgang Amadeus Mozart, dite « symphonie Jupiter », fut la dernière qu'il composa. Cette œuvre, avec sa miraculeuse quintuple fugue dans le final figure, comme « l'Art de la Fugue » de Bach, comme un exemple d'une œuvre qui définit un genre, et dont la brillante technique et la musicalité ne peuvent être surpassées. Vers la fin de sa vie Mozart commença un travail approfondi des grandes œuvres polyphoniques de Bach, et s'éloigna de ses contemporains qui adhéraient au point de vue que la polyphonie était un objet musical obsolète. Au contraire, nous voyons dans les compositions matures de Mozart un usage assumé de multiples lignes mélodiques simultanées, entièrement intégrées dans son propre langage musical.
À l'automne 1788, seulement un mois après l'achèvement de la symphonie Jupiter, Mozart débute un travail sur une œuvre d'envergure similaire, quoique cette fois pour un ensemble d'une taille bien différente de trois musiciens : le **Divertimento en Mi bémol majeur** pour violon, alto et violoncelle K. 563. Le titre de cette œuvre est un peu trompeur ; Les précédents *divertimenti* de Mozart sont tous pour un ensemble considérablement plus grand, et avaient pour but d'être divertissants et peu exigeants pour l'oreille du spectateur. Cette nouvelle composition aurait en fait pu également s'appeler symphonie de chambre ou symphonie concertante – avec ses six mouvements, durant environ cinquante minutes, c'est vraiment une œuvre de grande envergure –. Il y a des raisons de croire que ce titre fut choisi pour ne pas alarmer le confrère de Mozart Mason et le commanditaire de l'œuvre Michael Puchberg, qui aurait sûrement préféré payer pour un trio « confortable » que pour un travail prétentieux et exigeant de proportions importantes. À cette époque, le trio à cordes était un genre relativement nouveau (ce *Divertimento* est l'unique œuvre de Mozart pour ce groupe d'instruments), et la musique de chambre en général était considérée comme destinée aux petits groupes de musiciens amateurs. Mozart – qui, nous devons le rappeler, était désespérément en besoin d'argent – pensait sans doute que son nouveau trio pourrait surfer sur la popularité de ces précédents et maintenant bien connus *divertimenti* à Salzburg.
Une fois encore, Mozart composa un chef d'œuvre visionnaire. Était-ce clair pour ses contemporains ? La plupart des gens comprirent-ils la nature de cet exploit ? Comme c'est souvent le cas, cette œuvre nécessitait un certain nombre de représentations pour trouver sa voie vers le cœur du public – Mozart lui-même joua la partie d'alto durant la première exécution – mais son instrumentation particulière, ainsi que son format, constituaient des obstacles pour qu'elle devienne réellement populaire. Aujourd'hui, cependant, elle est considérée comme l'une des compositions de Mozart les plus innovantes et clairvoyantes, ancrée dans le goût et l'esprit non seulement du passé qu'il contemplait, mais également des temps à venir.

# Les musiciens

## Cyrielle Eberhardt, *violon*



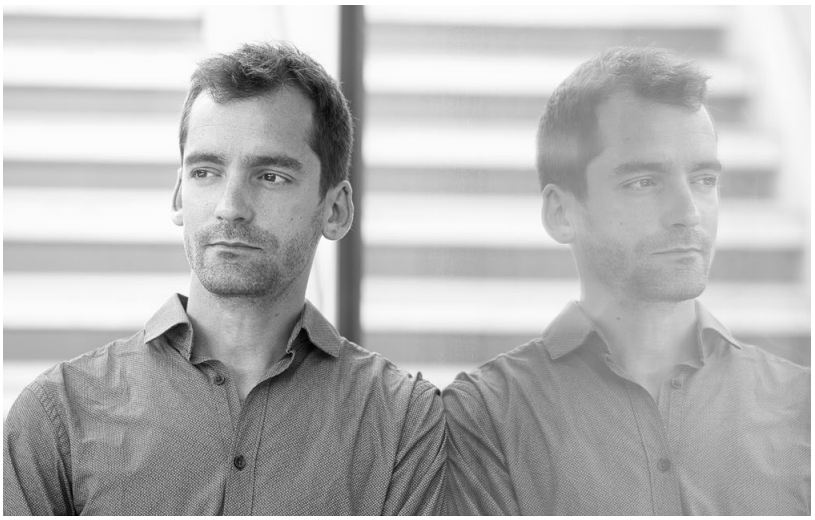
Cyrielle commence ses études de musique au Conservatoire National de Région de Metz où elle obtient successivement le Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) de formation musicale (2001), de piano (2001), de violon moderne (2003), d'accompagnement au piano (2004) et de musique de chambre (2004). Elle se dirige ensuite plus particulièrement vers l'étude du violon baroque, d'abord au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles dans la classe de Sigiswald Kuijken, puis dans celle d'Alice Piérot à Aix-en-Provence, d'Enrico Gatti à La Haye, et de Patrick Bismuth au CRR de Paris, puis obtient un master en violon baroque au CNSM de Paris dans la classe de François Fernandez en 2011.
Elle a en outre suivi d'octobre 2002 à janvier 2005 la Formation Supérieure aux métiers de l'orchestre classique et romantique sur instruments d'époque, sous la direction artistique de Philippe Herreweghe et a participé aux tournées de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne pendant 2 ans, sous la direction de Lars Ulrik Mortensen, Jaap Ter Linden et Christophe Coin.
Sa participation à l'Académie Baroque d'Ambronay, sous la direction d'Hervé Niquet en 2007, et à une tournée avec Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie en 2008 lui a permis d'approfondir sa formation en interprétation de la musique baroque française.
Cyrielle se produit actuellement au sein de différents ensembles tels que Pygmalion, Les Nouveaux Caractères, Les Bijoux Indiscrets, Le Banquet Céleste, Le Parnasse Français, La Chapelle Rhénane, La Symphonie des Lumières, Les Musiciens du Paradis.
Elle participe, au violon, au piano ou à l'accordéon, à la création de spectacles musicaux avec la compagnie des Lunaisiens et l'ensemble Virévolte.

## Cécile Verolles, *violoncelle*



Après des études de violoncelle au CRR de Caen dans la classe d'H.-M. Foulquier, Cécile Verolles étudie auprès de P. Bary à Paris. En 2005, elle obtient le premier prix du concours Maurice Gendron à Fontainebleau.
Elle s'oriente ensuite vers la pratique de la musique ancienne et intègre alors la classe de violoncelle baroque au CNSMD de Lyon où elle obtient un master en juin 2012. Parallèlement, elle a la chance de rencontrer des musiciens tels que D. Simpson, R. Zipperling et E. Andreyev qui la dirigent dans sa découverte du répertoire baroque et classique. Elle a reçu pendant un an l'enseignement précieux de C. Coin et P. Skalka à la Schola Cantorum Basiliensis.
Elle se produit tant en musique de chambre qu'en orchestre avec des ensembles tels que Les Arts Florissants, le Concert d'Astrée, l'Assemblée des Honnestes Curieux, ou encore Gli Incogniti, l'Ensemble Correspondances et le Concerto Soave ainsi qu'avec le Concert Étranger et les Curiosités Esthétiques.

## Gabriel Grosbard, *alto*



Né d'une famille de musiciens, Gabriel Grosbard commence l'apprentissage du violon à l'âge de cinq ans. Dix années plus tard, son goût prononcé pour la musique ancienne l'oriente vers l'étude exclusive du violon baroque. Il obtient un DEM de musique ancienne à l'ENMD de Niort auprès de Jean Maillet, puis un DFS mention Très Bien à l'unanimité au CNSMD de Paris dans la classe de François Fernandez.
Que ce soit au violon, à l'alto ou à la viole d'amour, Gabriel est un partenaire apprécié, plus particulièrement dans des projets à effectif restreint. Il est ainsi souvent invité au sein des formations les plus renommées : Pygmalion (R. Pichon), Ricercar Consort (P. Pierlot), les Talens Lyriques (C. Rousset), Il Gardellino (Jan de Winne & M. Ponseele), les Arts Florissants (W. Christie), InAlto (L. Colson), les Surprises (L-N Bestion de Camboulas), les Ombres (M. Blanchard & S. Sartre), Correspondances (S. Daucé), Les Muffatti. Par ailleurs, il occupe régulièrement le poste de premier violon, fonction qu'il exerça à l'Ensemble Pygmalion durant quatre ans. Gabriel s'est, de plus, produit de nombreuses fois en soliste, notamment avec l'ensemble Mensa Sonora dans des programmes divers, dont les plus récents sont : les concerti pour viole d'amour, les concerti pour violon dédiés à Pisendel et les quatre saisons d'A. Vivaldi, la symphonie concertante de W.A. Mozart, ou les concerti ayant fait l'objet du disque « l'Estro Vivaldiano » paru en avril 2018 (récompensé par 5 diapasons).
Depuis 2015, il est directeur musical de l'ensemble Mensa Sonora, s'occupant ainsi de l'ensemble mais également du festival Lumières du Baroque.
Il enseigne le violon baroque depuis 2015 à l'Académie de musique de Saint-Loup (79).
Ses différentes collaborations lui ont permis de participer à de nombreux enregistrements, notamment chez Alpha et Harmonia Mundi (Pygmalion), Mirare (Ricercar Consort), Aparté (les Talens Lyriques) ou Passacaille (Mensa Sonora & InAlto), dont certains ont obtenu de grandes récompenses comme le Diapason d'Or de l'année (Missae Breves Vol 1 de Pygmalion et Schütz & his Legacy de InAlto) ou la Victoire de la musique Classique (Köthener Trauermusik de Pygmalion).

# Mensa Sonora

Mensa Sonora est un ensemble de musique ancienne fondé en 1989 en Deux-Sèvres par Jean Maillet, son directeur musical pendant 25 ans. Gabriel Grosbard en est actuellement le directeur artistique. Tirant son nom d'un recueil du compositeur H. I. F. Biber, l'ensemble a pour vocation, depuis sa création, la recherche musicologique et la démocratisation de la musique ancienne.
Ces travaux de recherche se concrétisent en 2017 par la redécouverte d'œuvres inédites de G. Gentili et A. Vivaldi, objet du disque « L'Estro Vivaldiano » paru en avril 2018 pour le label Passacaille (récompensé par 5 diapasons).
Ses musiciens sont animés par l'envie de réaliser un travail porteur de sens auprès des nouveaux publics, en les associant à leur démarche : échange avec les musiciens amateurs, sensibilisation auprès des scolaires en amont de programmes spécifiques, présentation de concerts dédiés aux enfants… L'année 2019 a vu naître un tout nouveau projet : « Musique à portée » à Saint-Maixent-l'École. Il s'agit d'organiser une journée par mois durant laquelle les musiciens présents parcourent la ville, dans le but de donner la possibilité à tous d'avoir accès à la musique.
À leur travail d'ensemble s'ajoute l'organisation du festival Lumières du Baroque à Celles sur Belle (79), lieu d'expériences musicales en tout genre, où publics et musiciens participent ensemble à créer une activité musicale et humaine tout au long d'une semaine.

L'ensemble Mensa Sonora reçoit le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental des Deux-Sèvres, la Ville de Niort, la Ville de Celles-sur-Belle, la ville de Saint-Maixent-l'École.
Il est également membre de la FEVIS.